

Sur le complément d'objet direct prépositionnel en portugais contemporain

PAR

ULLA TRULLEMANS

Est-ce que le portugais contemporain fait usage de la préposition *a* devant le complément d'objet direct lorsque celui-ci désigne une personne, un être ou un objet personnifié?

La réponse sera oui et non. Oui, puisque, de fait, cet emploi existe, bien que dans des circonstances spécifiques; et non, si l'on pense au trait caractéristique de l'espagnol de distinguer par la préposition *a* un complément d'objet direct déterminé désignant une personne, d'un complément d'objet direct qui n'est pas une personne (ou un être personnifié).

Le phénomène en question, qui était bien plus fréquent chez certains écrivains classiques (sans jamais arriver à une fréquence d'usage comme dans l'espagnol, bien entendu), a montré depuis lors une tendance évidente à disparaître.

Le sujet a été traité à fond, surtout pour ce qui est de l'origine du phénomène, par Harri Meier¹, et d'une façon plus générale, dans les langues romanes, par Al. Niculescu².

Le but des pages suivantes est de faire voir dans quelles circonstances le portugais moderne fait usage de *a* + complément d'objet direct, dans quelle mesure cet usage entraîne la forme du régime indirect du pronom conjoint complément d'objet direct pour la 3^{ème} personne *lhe(s)* (les autres personnes étant analogues aux formes du régime direct), et de résumer les fonctions syntaxiques et sémantiques que remplit la relation *verbe* + *a* + complément d'objet direct.

Les exemples qui serviront à illustrer l'usage en question constituent le résultat de la lecture de trois anthologies de contes (à peu près 50 contes) et de 15 œuvres de prose de différents écrivains portugais, le tout

1: Sobre as origens do acusativo preposicional nas linguas românicas, Revista de Portugal, XIII, 1948, pp. 115-164.

2: Asupra obiectului prepositional in limbile romanice. Studii si cercetari lingvistice, Bucarest, X, 1959, pp. 185-204.

comprenant une période de 30 à 35 ans, allant jusqu'en 1972. L'usage de *a + complément d'objet direct* varie considérablement d'un auteur à l'autre; pratiquement inexistant dans certaines œuvres, il semble être en rapport avec le style de chaque auteur plus qu'avec la date du texte en question.

Il convient avant tout de préciser que le portugais ne différencie pas par la préposition *a* le complément d'objet direct qui est une personne ou un être personnifié et le complément direct qui est un objet. C'est en effet un des traits qui séparent le portugais de l'espagnol. Or, lorsque la langue a recours à la construction *a + complément d'objet direct*, le complément direct est presque toujours une personne, un être ou un objet personnifié. Toutefois, *a* régit aussi un complément d'objet qui n'est ni l'un ni l'autre.

En effet, le portugais n'emploie que dans des cas particuliers la construction *a + complément d'objet direct*. Cependant, les cas pour lesquels la langue s'en sert peuvent être groupés en deux catégories, d'après le rôle que joue la préposition:

I. La préposition porte principalement sur le complément d'objet direct dans la relation syntaxique: *verbe + préposition + complément d'objet direct*.

Dans cette catégorie *a + complément direct* apparaît

- a) selon les circonstances, d'une façon accidentelle ou facultative, sans que l'on puisse toujours dire que l'emploi soit de règle;
- b) selon la règle.

a + complément d'objet direct sert dans certains des cas de cette catégorie (sous a) de même que sous b)) à distinguer le complément d'objet direct du sujet. La fonction de *a* est donc, dans ces cas, en premier lieu syntaxique, fait qui, cela va sans dire, agit en fin de compte sur la signification rendue par la relation syntaxique en question. Cependant, dans d'autres cas de cette catégorie, *a* précède le complément d'objet direct pour mettre en évidence ou pour redoubler un complément d'objet direct antéposé ou postposé par rapport à *a + complément d'objet direct*. Dans ces cas, l'accusatif prépositionnel n'est pas exigé par une nécessité syntaxique semblable à celle mentionnée ci-dessus, sinon pour faire ressortir ou pour augmenter la valeur sémantique du complément d'objet direct qui précède ou suit le complément d'objet direct prépositionnel.

II. La préposition porte principalement sur le verbe dans la relation syntaxique: *verbe + préposition + complément d'objet direct*.

Ici, l'emploi de la préposition est de règle pour prêter au verbe une signification déterminée qu'il n'a pas sans la préposition, laquelle, dans ces cas, joue avant tout un rôle sémantique. Or, pour quelques verbes, le rôle syntaxique de la préposition est aussi important, car elle sert à différencier le complément d'objet direct d'un autre complément.

Par rapport à ces deux catégories, certains verbes, qui exigent toujours le régime indirect (*aparecer, assistir, fugir, obedecer, perdoar* et d'autres), constituent une catégorie à part (ou plutôt intermédiaire entre celles que nous avons mentionnées ci-dessus): la préposition portant principalement sur le complément d'objet direct dans la relation syntaxique *verbe + préposition + complément d'objet direct*, l'emploi de la préposition étant de règle sans changer le sens du verbe. Cependant, ce dernier groupe de verbes ne sera pas traité dans cet article.

1.

a) 1. *a* précède parfois le complément d'objet direct pour éviter une confusion entre le sujet et le complément d'objet direct. L'usage est facultatif. Dans ces cas, le complément direct est souvent un nom propre:

... mas nenhum deles *tinha*, também, *a Roland* como assistente. (PA.MCP 277)

Ainda ele não *tinha* comprado o andar, ainda *namorava a D. Virginia*. (FS 147).

Dans ce dernier exemple, on pourrait se demander si *a* devant *D. Virginia* ne serait pas l'article défini. A vrai dire, cela est difficile à exclure théoriquement, car, bien que, selon les règles grammaticales, le titre *D.* (*Dona*) n'admette pas l'article défini, le langage familier le fait souvent, et cela se voit parfois dans des discours directs qui veulent rendre la langue courante. Cependant, plusieurs arguments s'opposent à ce que, dans le passage cité, *a* soit l'article défini: 1) généralement, dans le texte, l'auteur ne fait pas précéder *D.* de l'article défini; 2) le passage cité n'est pas un discours direct; 3) il ne rend pas un langage familier. On peut de même exclure que ce soit le verbe (*namorava*) qui régisse *a*, étant donné que ce verbe n'appartient pas à ceux qui exigent le régime indirect:

... ela *tinha* uma reputação estragada ... *namorando todo* qua a cortejavam (BC.MCP28).

Néanmoins, Celso Cunha (Gramática do Português Contemporâneo, Belo Horizonte, 1971) affirme que les verbes exprimant des sentiments régissent normalement *a*, et il donne (p. 100) l'exemple suivant: Não *amo a ninguém*, Pedro. (Ciro dos Anjos). Peut-être s'agit-il d'un emploi du portugais brésilien, puisque l'auteur de l'exemple cité est Brésilien. Toutefois, le portugais européen n'applique pas cet usage après les verbes en question:

... ela... aprendera a *amar o noivo*. (PA.MCP270).

A (art.) Miriam *amava-o*. (PF38).

... se puseram a *adorar o menino*. (PJ.MCP305).

Ele *adorava a* (art.) *mulher*. (FS165). Mas julgas que poderia sê-lo se não *amasse um homem?* (AA300).

Amar alguém ilumina todas as coisas ... (AA301).

... o olhar dos que *amando os outros* não se desprezam e *temem* com justiça *o perigo* ... (OCPodem187).

Amo pessoas que não existem. (FNAadoradores144).

... como se *odiassem o que* parecem desejar ... (FNAadoradores34).

... *odeio-o*. (SM21).

Des exemples tels que '*amar ao próximo como a nós mesmos*', '*amarás a Deus sobre todas as coisas*' et d'autres du même type, qui figurent dans la plupart des grammaires à propos du verbe *amar*, appartiennent à la langue ancienne et à celle de l'Eglise et sont, en fait, des expressions figées.

Le seul verbe de ce genre qui, en effet, exige *a* devant le complément d'objet direct et prend la forme du régime indirect *lhe* (s) du pronom conjoint 3ème personne, est *querer* (quand il signifie *aimer*). Or, le verbe simple signifie *vouloir*, et c'est précisément pour qu'il signifie *aimer* que *querer* prend *a* devant le complément d'objet direct. Ce verbe sera traité plus loin parmi les verbes qui, de règle, prennent *a*.

Minha mãe ia raras vezes *visitar a D. Claudina*. (VN.MCP118).

Comme tout à l'heure, la question est de savoir si *a* est la préposition ou l'article défini. En effet, cet auteur emploie l'article défini devant *D.* dans un cas où il s'agit précisément d'une citation de la langue courante, mais il ne le fait pas dans d'autres endroits de son conte. Le passage en question n'étant ni un discours direct ni un langage familier, il n'y aurait aucune raison de supposer que *a* soit l'article. Il semble de même que l'on puisse exclure que *a* indique la direction après le verbe *visitar*:

... todos os dias *o visitava*. (JCP112).

... uma rapariga ... costumava *visitar um tuberculoso* ... (DM.MCP191)

Il s'agirait donc d'un cas de *a* + *complément direct*, dû au fait que le complément d'objet direct est un nom propre. Cet emploi n'est pourtant pas obligatoire:

Assassinou a (art.) Miriam ... (PF46).

A Biblia diz: Por um motivo fútil *matou* Caim *a* Abel. (MS.MCP351).

Il est évident que cet exemple, bien que pris dans un texte contemporain, est tiré de la Bible. Toutefois, il pourra servir ici à montrer comment *a* peut déterminer le complément d'objet direct quand celui-ci, de même que le sujet, est un nom propre. Ce n'est pourtant pas le verbe *matar* qui exige *a*:

Matou o Tommy. (PF47).

É uma física galopante que *o matará* ... (BC.MCP61).

Posso eu, porventura, consentir que o outro *a mate*? (VG.MCP200).

Gente desconhecida que passava por mim muitas vezes ... mas que eu *sentia* (comprenait) melhor do que *a Herr Krüger*. (AR.MCP323).

a distingue ici le complément d'objet direct, *Herr Krüger*, lequel, sans la préposition, pourrait être un autre sujet du verbe (*sentia*).

Comme il a été dit plus haut, l'emploi de *a* + *complément d'objet direct* est rare et n'a lieu que dans des cas isolés, qui, à en juger par leur petit nombre, seraient plutôt des exceptions. Il va sans dire que de tels cas, où une relation syntaxique à un moment donné fait apparaître *a* devant le complément d'objet direct, n'entraînent pas le régime indirect pour le pronom conjoint complément direct, car c'est seulement dans le cas isolé que la préposition a une fonction à remplir.

a) 2. 1° *a* + *pronom absolu*, antéposé ou postposé par rapport au pronom conjoint complément d'objet direct, renvoie à celui-ci et sert à renforcer le pronom conjoint complément ou à le mettre en évidence.

Apetecia-me a mim chorar. (MS.MCP373).

Ama-me a mim. (GF159).

Até *a mim me enganou.* (FS44).

... não *me* pode tratar mal *a mim* ... (PF32).

Era o filho que *me roubava a mim*, já que era eu qua dava as cabriolas enquanto ele se sentava no passeio. (AA118).

Eduquei-me a mim próprio. (PF43).

... *acolhe-me* nos teus braços, *a mim* que não tenho medo de ti ... (AA101).

... todo aquele público *me olhava a mim* ... (PF32).

- São eles que *me têm a mim*. (IL.MCP289).
 ... por causa da Inglesa, *me eliminara a mim*. (ML45).
 ... desde que eu *te tenha a ti* ... (UTRBast78).
 ... o Rodrigo ... *a faz mover a ela*. (ML99).
 ... só *o tinha a ele* ... (IL.MCP287).
 ... *ela queria-o, só a ele* ... (UTRBast176).

C'est probablement à cause de *a quem* que le pronom absolu n'est pas précédé de *a* dans l'exemple suivant :

- E deixou-o viver ... ele a quem a sorte tratara ...* (PA.MCP264).
 ... *mas a ele não o transforma*. (AA168).
 ... *fumavam ... para se deslumbrarem a si mesmos*.
famos ... encontrando-nos mais a nós próprios. (RN63).

C'est sans aucun doute le type de *a + complément direct* le plus fréquent. Nul n'ignore que l'espagnol en fait un usage encore plus grand. Or, au contraire de ce qui se passe en portugais, le pronom conjoint complément direct en espagnol, d'après les lois régissant l'emploi de l'accusatif prépositionnel, est *le(s)* pour la 3ème personne (sauf là où dominant le loïsme et le laïsme); on a donc pour le portugais :

régime direct (*a(s)*, *o(s)*) ≠ régime indirect,

tandis que pour l'espagnol on a :

régime indirect (*le(s)*) ou } ≠ régime indirect
 régime direct (*lo(s)*, *la(s)*) }

a) 2. 2° *a + complément d'objet direct* :

- Rachavo-os. Rachava-os aos dois*. (UTRBast.139).
Nunca mais os esqueço ... Nem ao policia, a fitar-me ... (MA.MCP233).
Levem-me. Levem a Birgit Lundgren convosco. (FNAadoradores66).

a + régime est réitéré deux (ou plusieurs) fois, constituant ainsi des compléments parallèles, qui peuvent renvoyer ou non au pronom conjoint complément direct, ou en compléter le sens :

- ... *o que nos ajudava, ao aluno e a mim* ... (IL.MCP282).
 ... *alguma tragédia que nos unia a Miss Suzette e a mim* ... (IL.MCP285).
 ... *quisera tratá-los de tu a ele e a Etelvina* ... (FT.MCP392).
 ... *odeio-o. A ele e a todos os tipos como ele*. (SM21).
Melhor foi roubá-lo a ele que a qualquer ... (GA.MCP168).

a + régime n'est pas nécessairement un complément d'objet direct qui désigne une personne :

Via-a, sobretudo a ela e às suas feições ... (DM.MCP194).

É assim que eu *a recordo, a ela e aos seus bolos.* (FNMemórias47).

... com o seu excesso de fantasia ... *se tenham arrastado a si próprios e ao resto do mundo para a desgraça.* (IL.MCP288).

Mas *destruisse-se antes a si próprio, ao sem-esperança ... a esse espectro burlesco ...* (UTRBast172).

Fora até talvez Delfino quem *a pervertera, à desganhada e arrogante Milde ...* (Idem117).

a) 2. 3° *a* + *pronom indéfini*:

... e meteu-a no automóvel que *os levou a todos* (MA.CP8).

Remarquez de toute façon:

Acompanhei-os todos. (AC.MCP87).

... não consegui aprender nenhum ofício, ou melhor, *aprendi-os a todos.* (DM.MCP205).

a) 2. 4° *a* + *pronom absolu* remplace le pronom conjoint complément direct:

Não era *a mim* que *procuravas.* (MS.NCP373).

Não, *a mim* ninguém goza! SM57; ex. Aliás, *a si* já *conhece.* (FS147).

b) 2. 1° *a* + *quem* est de règle quand *quem* est complément d'objet direct et non pas sujet:

... a doçura com que tratavam o capitão, *a quem* *saudava* sempre. (GF216).

... e nos falava da história destas criaturas *a quem* a vida *maltratou.* (MM.-MCP214).

... E deixou-o viver ... ele *a quem* a sorte tratara com o mais cruel despotismo. (PA.MCP264).

Seria assim o papão *a quem* o filho receasse procurar? (FS192).

... como se eu fora aquele *a quem* ela esperava ... (MS.MCP353).

... Queria ver-nos palradores, e não com este ar de sacristães *a quem* levam a uma paródia. (FNAdoradores65).

Anda por ali uma argentina perdida, *a quem* o marido encorajou a esta aventura ... (Idem33).

Remarquez pourtant:

Tenho quem ganhe a vida por mim. (AA. 117)

On évite souvent cet usage par l'emploi du pronom relatif *que*:

... um desses ricos americanos que a gente vê nas fitas ... IL.MCP294.

Remarquez toutefois :

... apontou para a rapariga *a que eu chamara* Miss Suzette ... (IL.MCP293).
 Dans ce cas, c'est *chamar* qui régit *a*.

Voir plus loin, parmi les verbes qui régissent *a*.

b) 2. 2° *a* + complément d'objet direct (nom ou pronom) après *como*, particule de comparaison. Le complément d'objet direct, différencié du sujet par la préposition, n'est pas nécessairement une personne.

... lá estava o maioral em casa da Verruga, que *o recebeu como ao seu João* ... (BC.MCP54).

... antes ... de a família *o ter abandonado como a um cão*. (GA.MCP174).

Por isso não *o compreendia, como aos que* passavam ... (AR.MCP324).

... seria capaz de *estimá-la, como ... a uma coisa* preciosa. (MS.MCP381).

... é o único velho *a quem eu respeito como a um pai* ... (OCSigno36).

b) 2. 3° *l'article indéfini + a + l'article défini + outro* :

Íamos encontrando-nos mais a nós próprios do que *monstrando-nos um ao outro*. (RN63).

Que os acasos infelizes *se anularão uns aos outros*. (AA126).

L'emploi de *a* dans des cas tels que ceux cités sous 1°, 2° et 3° est analogue en espagnol.

II. Certains verbes changent de sens en régissant la préposition *a* devant le complément d'objet direct. L'emploi est de règle.

Dans la rection *verbe + a + complément d'objet direct*, la fonction de *a* s'exerce sur le verbe, lequel est sémantiquement différencié par la préposition. Étant donné que *a*, après les verbes en question, s'est fait norme devant le complément d'objet direct, pour rendre une certaine signification, le pronom conjoint complément d'objet direct prend en conséquence la forme du régime indirect pour la 3ème personne *lhe(s)*. En effet, comme il a été suggéré plus haut, le pronom conjoint complément d'objet direct ne prend la forme du régime indirect que là où l'emploi de *a* devant le complément d'objet direct est de règle. Il est à remarquer que le complément d'objet direct de ces verbes peut être une personne, un être personnifié, de même qu'un objet non personnifié.

1° *querer + a = 'aimer'*

Ela de dia disfarça para não *lhe quererem* mal. (DM.MCP200).

... deram-me parabéns pelo filho e eu agradeci-os pelo livro. Hoje *quero aos dois como às meninas* dos meus olhos. (ARFanga 17).

Ele *queria-lhe* com um amor tirânico. (JPA.MCP264).

Delfino *lhe quisera* tanto como ela *lhe queria*. (UTRBast85).

... o seu cravo ... esse *lhe queria* como nunca ninguém *lhe quisera*. (JRMCP-133).

... mal vai a quem sabe ao certo porque *quer a alguém*. (PM.MCP39).

querer = 'vouloir', 'désirer'

Quero o meu marido nos leites, ouviu? (AR.MCP22).

... *queria-a* com toda a violência duma sensualidade represada ... (BM.-MCP37).

... ela *queria-o*, a ele, e só a ele ... (elle voulait l'avoir, seulement lui) (UTRBast176).

Já não *a queres?* (MT.CP107).

Fora ela que *o quisera*, pois precisava de voltar a vê-lo. (OCPodem200).

Il est intéressant de comparer la construction du verbe *querer* en portugais et en espagnol: comme tout le monde le sait, les significations avec et sans la préposition *a* sont les mêmes dans les deux langues. Pourtant, quelques écarts (dus aux lois différentes régissant l'emploi de l'accusatif prépositionnel en portugais et en espagnol) entre l'une et l'autre sautent aux yeux. Tandis qu'en portugais *lhe(s)* est de règle pour le pronom conjoint complément direct 3ème personne, parallèlement à l'emploi de *querer + a + complément d'objet direct* pour rendre 'aimer', en espagnol, au contraire, l'emploi de *le(s)* étant libre à cause du loïsme et du laïsme, on arrive à une certaine ambivalence et de constructions et de significations:

Lo quiere tanto a Julio Ken. (8.631) (il/elle aime J. autant).

La quiero, Isabel, la quiero (J. Marsé, Encerrados con un solo juguete, p. 171) (je vous aime, I., je vous aime; ou: je vous désire, I.,) *Les querrás mucho* (Ken.4.412).

En portugais on a: *quero-lhe* = je l'aime

mais: *quero-a, o* = je la, le veux (désire)

et en espagnol on a: *le quiero* = je l'aime *ou bien*: je le veux (désire)

lo, la quiero = je l'aime *et*: je le, la veux (désire)

2° *chamar + a* = 'appeler (nommer) q (ou qc) qc'

É como *chamavam ao pai* dela ... (IL.MCP292).

... onde ficam os músicos de ouvido, como os professores *chamavam aos que* estudam as lições ... (PN.MCP299).

... *chamavam-lhe* o Arrelias. (FS966).

Chamava-lhes pobres diabos ingénuos. (FS129).

... e aquilo *a que* *chamas* sacrificio, nem é sacrificio ... (AA130).

... por uma lei do menor esforço *a que* *chamamos* natureza. (AA84).

O menino passou a chamar *ao quarto* a Ilha dos Amores, e *a mim* a sua ninfa. (GF217).

Remarquez pourtant :

O horizonte daquela rapariga afigurava-se-me ... tão limitado, que, com uma só das minhas mãos, podia *chamá-lo* meu. (MS.MCP357).

chamar = 'appeler q'

Vá *chamá-lo*! (FS74).

... inesperadamente *a chamou* ... (IL.MCP71).

... vou ... *chamar o médico* ... (DM.MCP214).

On voit donc que le portugais différencie les deux significations du verbe par *a* et distingue le complément d'objet direct du complément attributif. Le rôle de la préposition régie par *chamar* porte ainsi sur le verbe et aussi sur le complément d'objet direct :

chamar + *a* + complément d'objet direct + complément attributif
 ↑ | ↑

Chamar régit *a* en portugais pour signifier 'appeler q qc'; 'nommer', indifféremment devant un complément d'objet direct désignant une personne ou un objet, alors que l'espagnol ne distingue pas par la préposition les deux acceptions du verbe (uniquement le complément d'objet direct désignant une personne ou un être personnifié) correspondant (*llamar*), qui régit *a* dans les deux cas: *llamar* + *a* + complément d'objet direct + complément attributif = 'appeler q qc';

llamar + *a* + complément d'objet direct = 'appeler q'

Voici d'autres verbes qui, en portugais, sont parfois construits avec deux compléments, dont l'un peut être différencié par *a*: *coroar*, *eleger*, *aclamar*.

3° *servir* + *a* = 'servir q'

Não *serve a uns* nem *a outros*. (UTRBast176).

Contudo talvez possam *servir a alguém*. (JCP307).

... qualquer destino *lhes servia*. (MM.MCP215).

Para que *lhe servia*, afinal, a liberdade? (RB.MCP224).

servir = 'servir q à table'

... a obrigação de *servir os outros*. (PN.MCP307).

4° La préposition *em*, placée après certains verbes (*tocar em*, *bater em*, *pegar em*), semble avoir pris la fonction de *a* devant le complément

d'objet direct, entraînant de même le régime indirect pour le pronom conjoint complément d'objet direct. C'est donc *em* (de même que *a* pour les verbes mentionnés plus haut) qui détermine la signification du verbe régissant.

Selon H. Meier (op. cit. p. 123), le portugais distingue entre *tocar + a* = 'toucher une personne' et *tocar + em* = 'toucher un objet'. Cependant, étant donné que le portugais ne distingue pas le complément d'objet direct qui désigne une personne de celui qui désigne un objet, il n'y aurait pas lieu de supposer que ce soit le cas pour le verbe *tocar*. En effet, dans *Grande Dicionário da Língua Portuguesa* (António de Morais Silva, Lisboa 1949) de 60 exemples (du XVIème jusqu'au XXème siècle) cités, dont 18 *tocar + lhe*, 19 exemples de *tocar em* = 'toucher', 'palper' (dont 4 exemples au sens figuré), 23 exemples de *tocar a*, dont 17 = 'avoir rapport à', 'concerner', 'être à tour'; 5 exemples = sonner une cloche; l'exemple = éperonner un cheval.

tocar + em = 'toucher', 'palper'

Tocou com o pé nas costas do Melgas. (MB.MCP462).

A morte me coma se toquei em tal homem. (AR.Malhadinhas108).

Muitos tocavam-lhes ... para receber o fluido maravilhoso ... (GA.MCP-181).

... não se atreve a tocar-lhe ... Tocar-lhe só o Engenheiro. (JCP288).

Não lhe toquei (a porta) – foi o vento. (AR.MCP331).

... que a queria deixar estragada para que ninguém mais lhe tocasse ... (IL.MCP75).

tocar + a = 'avoir rapport à'; 'sonner'

... no que toca aos camponeses ... (JCP82).

Tocou à campainha. (SM32).

5° *bater + em* = 'battre q', 'attaquer'

... empurrou-a; mais: bateu-lhe ... (JR.MCP132).

Quase tenho vontade de a sacudir, de lhe bater. (UTRHoras71).

Cá fora bato nas costas do Zé. (UTRHoras57).

Caiu sobre ela, arrepelando-a e batendo-lhe. (GA.MCP318).

Não a pisei, nem lhe bati ... (MS.MCP359).

... o sol, flamejante, batia-lhe em cheio ... (LC.MCP425).

6° *bater + a* = 'frapper à la porte'

Quantas vezes *lhe* haviam *batido à porta* ... (OCPodem207).
 ... não está para sair do carro, *bater à porta* ... (AA157).

7° *pegar* + *em* = 'attraper q', 'saisir q', 'prendre q'

Quatro homens *pegaram na morta* ... (P.J.MCP299).
 ... já não os ciganos *lhe pegavam* ... (AR.MCP27).
 ... o Abílio corria quinhentos metros e nem o Segunda *lhe pegava* ...
 (VN.MCP113).
Pegou-lhe na mão para o sacudir. (AR.MCP348).
 O homem *pegou-lhe* no braço. (MA.MCP233).
 Pegando no braço de Ana-Isa, acarícia-o. (AA147).
 Não vá por menos, menina Isabel! Se um não quiser, deixe-o ir que outro
lhe pegará ... (FS25).

pegar = 'coller', 'adhérer'; 'contaminer'

pegar o papel à parede; *pegar* uma doença a alguém (Dicionário prático ilustrado).

D'autres verbes pourraient s'ajouter à la liste de ceux qui, régissant *a* ou *em*, changent de sens, mais le manque de place ne permet pas de les traiter ici.

Le portugais moderne n'emploie pas la préposition *a* pour indiquer le caractère personnel (ou individualisé) du complément d'objet direct, comme le fait l'espagnol. C'est, en effet, la différence essentielle entre les emplois de l'accusatif prépositionnel en portugais et en espagnol. Cependant, dans la plupart des cas où le portugais fait usage du complément d'objet direct prépositionnel, ce complément d'objet direct désigne une personne.

L'emploi du complément d'objet direct prépositionnel en portugais moderne est limité à certains cas où la préposition sert à distinguer le complément d'objet direct du sujet ou bien à faire ressortir un complément d'objet direct. Le rôle de la préposition est aussi, dans des cas spéciaux, de différencier sémantiquement le verbe qui la régit devant un complément d'objet direct. C'est uniquement dans ces derniers cas, où l'emploi de *a* + complément d'objet direct s'est fait règle, qu'il entraîne la forme du régime indirect du pronom conjoint objet direct.

Ulla Trullemans
 COPENHAGUE

RÉSUMÉ

L'emploi de la préposition *a* devant le complément d'objet direct est dans le portugais moderne très restreint. La préposition sert, dans des cas particuliers, à distinguer le complément d'objet direct du sujet et, dans d'autres, à renforcer le complément d'objet direct, à en compléter le sens ou à le substituer. Certains verbes prennent une signification différente en régissant *a*. Cet emploi entraîne le régime indirect pour le pronom conjoint complément direct, ce qui est aussi le cas pour quelques verbes régissant *em* devant le complément direct au lieu de *a*.

TEXTES LITTÉRAIRES CITÉS

- ABELAIRA, AUGUSTO: *Enseada Amena*, Livraria Bertrand, 1965.
- AMORIM, GUEDES DE: *Os Cegos de Rubiães*. Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- ANDRADE, GARIBALDINO DE: *Panarício*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- ARCHER, MARIA: *Dez Horas da Noite*, S. Paulo, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- *Rústica*, Contos Portugueses, Langenscheidt, 1965.
- ARCOS, J. PAÇO DE: *Evangeline*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- BASTOS, RACHEL: *História triste*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- BRAGA, MÁRIO: *Lobos*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora 1965.
- CAJÃO, LUÍS: *Os Caminhos do Senhor*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- CAMACHO, BRITO: *A Verruga*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- COSTA, ORLANDO DA: *O Signo da Ira*, Editora Arcádia, 1962.
- *Podem chamar-me Eurídice*, Editora Arcádia, 1966.
- FERREIRA, J. GOMES: *Tempo Escandinavo*, Portugália Editora, 1969.
- GODINHO, VERGÍLIO, *Um Monstro-ou talvez não*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- JOYCE, PATRÍCIA: *Ordem de Marcha*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- LIMA, MARTA DE: *Um dia são Dias*, Editorial Inova, 1969.
- LISBOA, IRENE: *O Amante*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- LOSA, ILSE: *Miss Suzette e Eu*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- MENDES, MANUEL: *O Girassol*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- MONTEIRO, DOMINGOS: *Enfermaria*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- MONTEIRO, LUÍS DE STTAU: *Angústia para o Jantar*, Edições Ática, 1970.

RÉSUMÉ

L'emploi de la préposition *a* devant le complément d'objet direct est dans le portugais moderne très restreint. La préposition sert, dans des cas particuliers, à distinguer le complément d'objet direct du sujet et, dans d'autres, à renforcer le complément d'objet direct, à en compléter le sens ou à le substituer. Certains verbes prennent une signification différente en régissant *a*. Cet emploi entraîne le régime indirect pour le pronom conjoint complément direct, ce qui est aussi le cas pour quelques verbes régissant *em* devant le complément direct au lieu de *a*.

TEXTES LITTÉRAIRES CITÉS

- ABELAIRA, AUGUSTO: *Enseada Amena*, Livraria Bertrand, 1965.
- AMORIM, GUEDES DE: *Os Cegos de Rubiães*. Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- ANDRADE, GARIBALDINO DE: *Panarício*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- ARCHER, MARIA: *Dez Horas da Noite*, S. Paulo, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- *Rústica*, Contos Portugueses, Langenscheidt, 1965.
- ARCOS, J. PAÇO DE: *Evangeline*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- BASTOS, RACHEL: *História triste*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- BRAGA, MÁRIO: *Lobos*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora 1965.
- CAJÃO, LUÍS: *Os Caminhos do Senhor*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- CAMACHO, BRITO: *A Verruga*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- COSTA, ORLANDO DA: *O Signo da Ira*, Editora Arcádia, 1962.
- *Podem chamar-me Eurídice*, Editora Arcádia, 1966.
- FERREIRA, J. GOMES: *Tempo Escandinavo*, Portugália Editora, 1969.
- GODINHO, VERGÍLIO, *Um Monstro-ou talvez não*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- JOYCE, PATRÍCIA: *Ordem de Marcha*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- LIMA, MARTA DE: *Um dia são Dias*, Editorial Inova, 1969.
- LISBOA, IRENE: *O Amante*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- LOSA, ILSE: *Miss Suzette e Eu*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- MENDES, MANUEL: *O Girassol*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- MONTEIRO, DOMINGOS: *Enfermaria*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- MONTEIRO, LUÍS DE STTAU: *Angústia para o Jantar*, Edições Ática, 1970.

- MORAIS, PINA: *O Manó*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- NAMORA, FERNANDO: *Retalhos da Vida de um Médico*, Publicações Europa-America, 1971.
- *Os Adoradores do Sol*, Idem, 1972.
- NAVARRO, ANTÓNIO REBORDÃO: *Um Infinito Silêncio*, Publicações Europa-America, 1970.
- NEMÉSIO, VITORINO: *Cabeça de Boga*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- NEVES, J. PACHECO: *Em Cada Vida . . .*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- PALMA-FERREIRA, J.: *A Porta do Inferno*, Publicações Europa-América, 1969.
- PIRES, J. CARDOSO: *O Delfim*, Moraes Editores, 1968.
- QUINTINHA, J. F. SANTANA: *O Comboio do Norte*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1959.
- REDOL, ALVES: *Nasci com passaporte* de turista, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- *Fanga*, Publicações Europa-América, 1969.
- RÉGIO, JOSÉ, *Maria do Ahú*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- RIBEIRO, AFONSO: *Pobres de Pedir*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- RIBEIRO, AQUILINO: *A Pele do Bombo*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- *O Malhadinhas*, Livraria Bertrand, 1958.
- RODRIGUES, URBANO TAVARES: *Horas Perdidas*, Livraria Bertrand, 1969.
- *Bastardos do Sol*, Livraria Bertrand, 1972.
- SILVA, J. MARMELO E: *Depoimento*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.
- SOUSA, FRANCO DE: *Cardoso Rico, Cardoso Pobre*, Estudios Cor, 1971.
- TORGA, MIGUEL: *Destinos*, Contos Portugueses, Langenscheidt, 1963.
- TRIGUEIROS, LUÍS FORJAZ: *Boa Noite, Pai*, Os Melhores Contos Portugueses, Portugália Editora, 1965.